

Ouverture des négociations sur les mesures salariales de branche 2026

Le réalisme, ce n'est pas d'obéir au monde de la finance.

À chaque ouverture de négociation salariale, certains nous expliquent qu'il faut être «raisonnables», «responsables», «ancrés dans la réalité économique».

Mais la réalité, la vraie, c'est celle que vivent les salariés. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Entre 2015 et 2025, le Salaire National de Base a progressé beaucoup moins vite que l'inflation. **Autrement dit, chaque année, le pouvoir d'achat des agents s'est érodé.**

Augmentation du SNB entre 2015 et 2025 : seulement 7,5 % de progression.

Inflation cumulée sur la même période : 20,2 % !

En insistant sur les prévisions de l'inflation (+1 % en 2025; +1,3 % pour 2026, indice INSEE IPC hors tabac), les représentants des employeurs semblent déjà nous préparer à une évolution du SNB symbolique.

La richesse produite par le travail n'a cessé d'être captée par le capital.

En reprenant les prévisions statistiques pour justifier des hausses minimales, on entérine un modèle où les salariés paient les erreurs stratégiques des dirigeants et l'enrichissement croissant des actionnaires.

Le réalisme syndical c'est d'exiger que la richesse créée revienne à celles et ceux qui la produisent. Et c'est de refuser qu'on nous explique qu'il n'y a «pas d'argent» alors que les bilans patronaux débordent de trésorerie.



C'est pourquoi FO Énergie revendique une hausse du salaire national de base qui va bien au-delà de la seule prévision d'inflation pour 2026. Le progrès social ne se négocie pas à la baisse.